



## Puy-de-Dôme → Environnement

**NATURE** ■ Le Muséum national d'histoire naturelle coordonne des programmes de science participative

# Les vigie-floristes surveillent la planète

**Les programmes de science participative invitent tous les citoyens à devenir les sentinelles de leur écosystème. Parmi ceux de Vigie-nature, Vigie-flore suit l'évolution des plantes à fleurs.**

Anne Bourges  
anne.bourges@centrefrance.com

**R**ecenser les papillons ou les oiseaux du jardin, transmettre la date d'apparition des premiers bourgeons... Les grands programmes scientifiques Vigie-nature intègrent les citoyens volontaires pour faire état de l'évolution des écosystèmes de la planète, à travers la surveillance des espèces communes.

Vigie-flore est de ceux-là. Ce programme - dit de sciences participatives - a été initié en 2009 par le laboratoire « Conservation des espèces, restauration et suivi des populations », du Muséum d'histoire naturelle, en partenariat avec l'association de botanistes francophones Tela Botanica.

« Il fait partie d'un programme Vigie-nature beaucoup plus large. Le but consiste à utiliser le suivi de la biodiversité ordinaire - en l'occurrence des plantes à fleurs contenues dans une maille de 1 km<sup>2</sup> - pour dresser un état de la biodiversité en général et mesurer son évolution. Comment la flore évolue-t-elle sous la pression du changement climatique ? Des pratiques agricoles ou forestières ? De l'activité humaine en général... » explique David Happe, référent du programme Vigie-flore pour l'Auvergne et forestier de formation.

Pas besoin d'être pharmacien

### EN 2012

#### 2.044

placettes avaient été échantillonnées depuis 2009, par 155 vigie-floristes bénévoles, dans 460 mailles d'1 km<sup>2</sup> (en France métropolitaine).

#### 2.723

espèces avaient été inventoriées depuis 2009, dont 1.606 au cours de l'année 2012, soit à peu près la moitié des quelque 6.000 espèces végétales répertoriées en France.



**SENTINELLES.** David Happe référent régional Vigie-flore, s'est bricolé « un mètre carré » avec deux mètres pliants de chantier, facile à poser au sol, pour délimiter ses placettes. Dans cet espace tout est réinventorié chaque année.

## PETIT MANUEL DU VIGIE-FLORISTE

### SE RENSEIGNER ET S'INSCRIRE

**EN LIGNE.** Site *vigienature*. Sur *vigienature.mnhn* : choisir l'onglet Vigie-flore, ou aller directement sur le site *www.vigie-flore.fr*.

Indiquer la commune sur laquelle on souhaite faire les relevés ou choisir une « maille disponible ». Le muséum se charge ensuite de faire parvenir au vigie-floriste les documents relatifs au site à surveiller.

Un vigie-floriste peut surveiller plusieurs mailles. Muséum d'histoire naturelle. *Vigie-flora@gmnhn.fr*.

**EN AUVERGNE.** Référent régional. David Happe : david.happe@orange.fr.

### QUI PEUT PARTICIPER ?

**CRITÈRES.** Pour être efficace. Le programme recrute des adultes ayant déjà quelques bonnes connaissances des plantes, sans nécessairement être des botanistes confirmés.

Compte tenu du caractère aléatoire des lieux de surveillance, mieux vaut aussi disposer d'une voiture et être capable de se déplacer en dehors des chemins.

### LE PROTOCOLE

**LES MAILLES.** Sur 10 mètres carrés. Chaque maille contient 8 placettes, chacune formant un rectangle de 10 m<sup>2</sup>. Il faut localiser le plus précisément possible un maximum de placettes et y inventorier la flore. Ces mailles étant déterminées de manière aléatoire pour respecter le principe de surveillance de la biodiversité ordinaire, le vigie-floriste peut tomber sur des propriétés privées, auquel cas le muséum lui attribue des courriers attestant officiellement de sa mission.

**LES RELEVÉS.** Une fois par an. Les suivis « placettes » sont faits une fois par an, avec une période recommandée en juin ou juillet. Le vigie-floriste doit faire un relevé exhaustif des

plantes qu'il trouve sur sa placette. « Comptez qu'une maille nécessite en général deux jours de terrain au minimum. Ceci dépendra beaucoup de l'accessibilité des placettes, de leur richesse spécifique et de vos compétences en botanique », précise le programme Vigie-flore.

**LA SAISIE DES DONNÉES.** En ligne ou avec le référent. Les données sont saisies en ligne, ou éventuellement sur fiches papier transmises au référent pour les volontaires sans Internet.

### LES OUTILS

**SUR LE TERRAIN.** Chacun son matériel. Le vigie-floriste reçoit ses fiches de relevés, mais sur place, à lui de trouver sa méthode de cartographie ; en prenant soin de marquer par un piquet un angle de sa placette pour faire correspondre la surveillance d'année en année.

**EN LIGNE.** Interactif. Possibilité de soumettre questions et photos en cas de doute sur l'identification des plantes relevées. ■

### VIGIE-NATURE

**Objectif Vigie-flore :** évaluer l'évolution de la flore commune ; sa réaction aux différentes pressions d'origine humaine, ou climatique ; s'il existe un déclin général des espèces.

**Autres programmes.** Les programmes de Vigie-nature ne demandent pas tous de vraies connaissances, d'autres sont réservés aux amateurs éclairés. Parmi eux : le Suivi temporel des rhopalocères/papillons de jour (public éclairé) ; l'Observatoire des bourdons (accessible aux enfants) ; l'Observatoire des papillons des jardins (tous publics) ; les observatoires des saisons ou de la biodiversité des jardins (tous publics)...

ou grand botaniste pour y participer : avec un ordinateur pour échanger questions et réponses, un simple amateur de plante un peu éclairé saura fort bien s'acquitter de la mission.

### L'Auvergne cherche des meilleurs pour sa flore

Encore faut-il être initié à l'existence du programme. L'Auvergne manque en effet de Vigie-floristes !

Ils sont six actuellement, pour une vingtaine de placettes surveillées dans le Puy-de-Dôme : au Mont-Dore, à Vernines, Ceyssat et à Châtel-Guyon.

« On ne surveille que 30 placettes dans la région, alors que cela marche très bien en région parisienne, ou en Corse où il a peut-être suffi de peu de chose pour que ça prenne... »

D'autres secteurs sont un peu dans le même cas. Aussi David Happe explique-t-il que le programme est « encore trop limité pour obtenir des résultats scientifiques pertinents au niveau régional ».

Mais la contribution des six vigie-floristes auvergnats permet déjà de dresser, chaque année, une tendance nationale en matière de biodiversité.

En retour, une fois par an, le Muséum d'histoire naturelle réunit ses vigie-floristes à Paris (et leur offre le voyage) pour une présentation des données et pour des animations. « C'est interactif, interactif et cela permet d'entretenir un esprit de convivialité. »

De quoi assurer les participants qu'ils sont bel et bien rattachés à la communauté scientifique française autour d'une mission d'intérêt collectif. ■